La Sainte Famille

Pour entrer dans l'intimité de la Sainte Famille, nous avons écouté cet évangile qui nous raconte le premier pèlerinage réalisé par Jésus à Jérusalem, en compagnie de ses parents, Marie et Joseph. C'est la première fois que Jésus va en pèlerinage. Il a douze ans, on peut imaginer ce qui a pu se passer dans sa tête de gosse. Douze et treize ans, ce sont les âges où les garçons avaient l'obligation d'aller en pèlerinage à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Pour aller à Jérusalem, la grande ville sainte, se rendre au Temple, il y a d'abord une longue marche de plusieurs jours, en compagnie de gens de Nazareth et des bourgades avoisinantes. On imagine les rencontres, les discussions et les temps de partage tout au long du chemin. On imagine Jésus rencontrant d'autres garçons de son âge, courant devant, jouant aussi entre eux. Puis c'est la découverte de la grande ville sainte, Jérusalem étincelante avec ses tours, ses murailles, ses palais et, au milieu, l'énorme bâtisse du Temple. Les pèlerins en arrivant se mettent à chanter des psaumes transmis de génération en génération, des psaumes qui disent « *paix et bonheur à la ville de David* ».

Le retour de ce pèlerinage est mouvementé. Marie et Joseph se rendent compte que Jésus est resté en ville à leur insu. Ils font une journée de marche pensant qu'il est avec d'autres parents ou connaissances. Mais ne le trouvant pas ils retournent à Jérusalem pour le chercher.

C'est au troisième jour qu'ils le retrouvent, non pas assis au milieu de familiers, mais assis avec des docteurs de la loi. Ils le découvrent différent, non seulement à poser des questions, mais surtout à stupéfier son auditoire par ses réponses. Ils sont tellement angoissés que fusent les reproches : ***« Pourquoi nous as-tu fait cela? »***… et cette réponse pleine de maturité de Jésus : ***« Pourquoi me cherchez-vous ? Ne savez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? »*** On imagine la stupéfaction devant de tels propos, Marie et Joseph ne comprennent pas… Ils ne comprennent pas encore. Mais, interpellés par tout ce qu'ils ont vu et entendu, cet événement fait du chemin dans leur tête et dans leur cœur. Ils perçoivent quelque chose de grand qui est en train de se développer dans leur fils. Le texte dit : ***« Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements. »*** Quelle délicatesse, quel respect devant ce fils étonnant, ce fils dont ils sont responsables, qui n'a pas encore l'âge de quitter le nid familial et de faire sa vie, ce fils qui leur est ***« soumis »*** dit l'évangile. Voilà un mot qui traduit bien l'unité, la confiance mutuelle, l'affection, l'entente respectueuse de tous les membres de cette famille !...

De retour à Nazareth, la vie reprend et Jésus reviendra chaque année à Jérusalem pour la fête de la Pâque, jusqu'à la dernière qui deviendra la sienne, avec sa Passion, sa mort en croix et la Résurrection.

À Nazareth le temps passe dans le silence, la méditation, la maturation… et Jésus découvre de plus en plus clairement que Dieu, avant tout, est Père. Un Père tout proche de nous et qui s'occupe de tout ce qui fait notre vie. Dans le silence de Nazareth, dans sa famille, Jésus s'incarne dans notre monde en y vivant les tâches quotidiennes, le travail pour vivre, les relations avec le voisinage, la prière à la synagogue, la relation de plus en plus profonde avec ce Dieu-Père qui fait mûrir en lui ce projet fou qu'il annoncera plus tard : projet de Royaume, projet d'un monde habité par la justice et l'amour, projet qui permette à toute personne de découvrir que la vie qu'il porte est cadeau de Dieu, que l'amour est possible et que le mal peut être détourné et vaincu. La famille de Jésus habitant le village de Nazareth est bien le lieu où Jésus se forme et prend conscience du cadeau que Dieu lui fait de la vie, c'est là qu'il se laisse habiter de plus en plus par l'Esprit Saint, puissance d'Amour, c'est là que mûrit, au sein de sa famille, au sein de son village le projet de se donner totalement.

Il nous faut retenir trois choses de cet évangile : pour entrer en communion avec Jésus, avec notre Dieu-Père, il y a trois conditions : **chercher** Jésus (comme Marie et Joseph, et ça se passe dans la souffrance et l'angoisse) ; **croire** en Jésus (comme Marie et Joseph font confiance) ; **méditer** les événements de la vie (comme Marie qui gardait tout cela dans son cœur).

Aujourd'hui la Sainte Famille est devant nous, elle connaît les joies et les peines, les angoisses et les espérances des hommes de tout temps. « ***Ce sont nos familles. Elles sont parfois compliquées, divisées, séparées, recomposées. D'autres sont heureuses, sereines et nombreuses. Certaines sont croyantes et d'autres sont sans foi. Elles sont toutes appelées à la sainteté, sur le modèle de la famille de Nazareth.***

Non pas sainte parce que parfaite, mais sainte parce que Dieu et l'amour y ont une place.» (***Prions en Église***)

P. Maurice D. Sainte Famille C Lc 2, 41-52